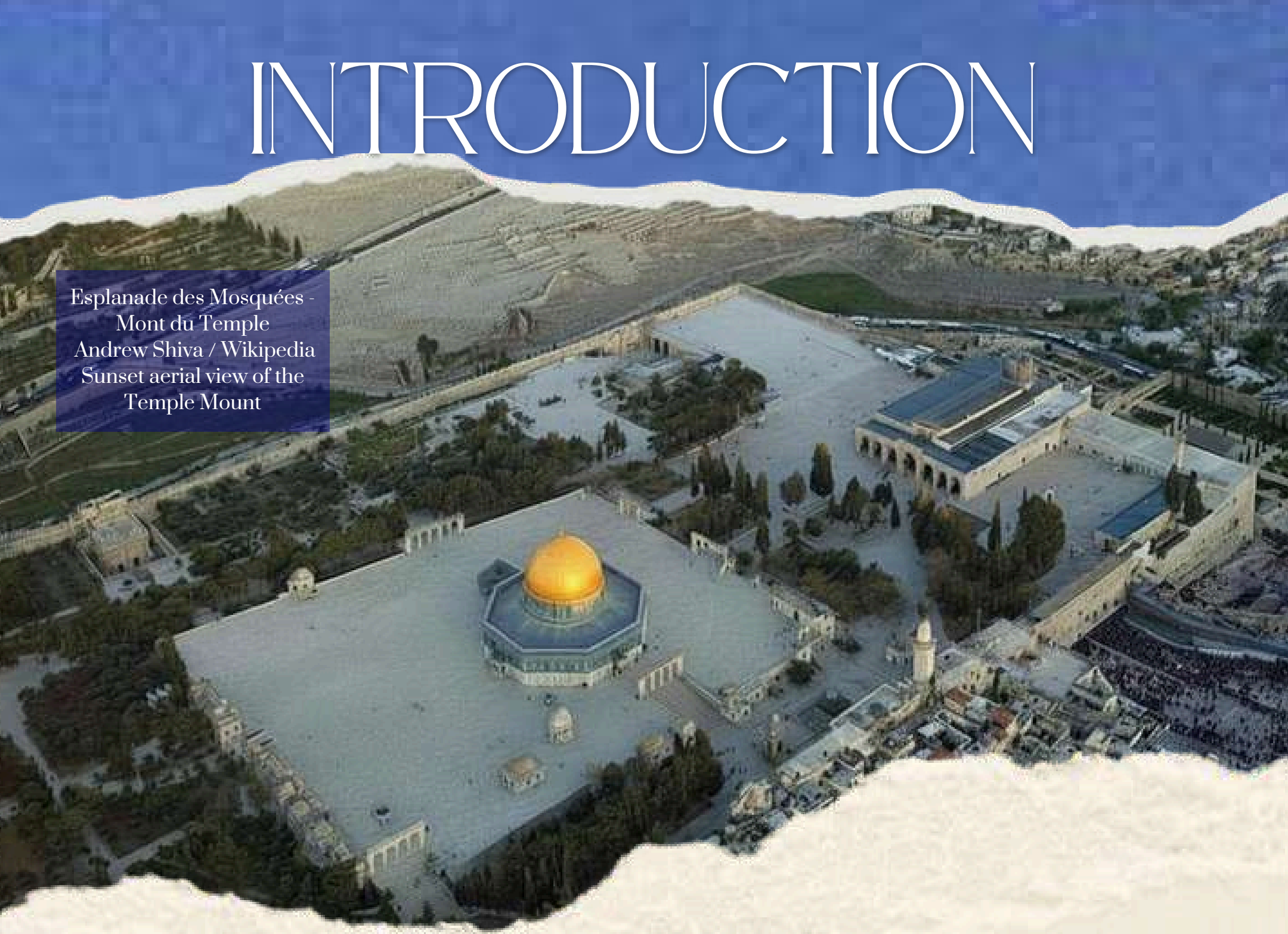


Du Mont du Temple à l'Esplanade des Mosquées

Un lieu saint au cœur des tensions
Partie 1/2



INTRODUCTION



Esplanade des Mosquées -
Mont du Temple
Andrew Shiva / Wikipedia
Sunset aerial view of the
Temple Mount

Au cœur de la vieille ville de Jérusalem, l'Esplanade des Mosquées (Al-Haram al-Sharif, le noble sanctuaire) est le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine.

Pour les Juifs, il s'agit du Mont du Temple, Har HaBayit, là où s'élevait le Temple de Jérusalem. Le mur occidental, seul vestige visible, demeure le lieu le plus sacré du judaïsme.

Cet espace d'à peine quinze hectares cristallise les tensions en mêlant foi, pouvoir et conflits identitaires au point de devenir aujourd'hui un des lieux les plus contestés au monde.

LE MONT MORIAH



Le Rocher de la Fondation,
Carl Haag, 1859

Le sacrifice d'Isaac
Rembrandt, 1635

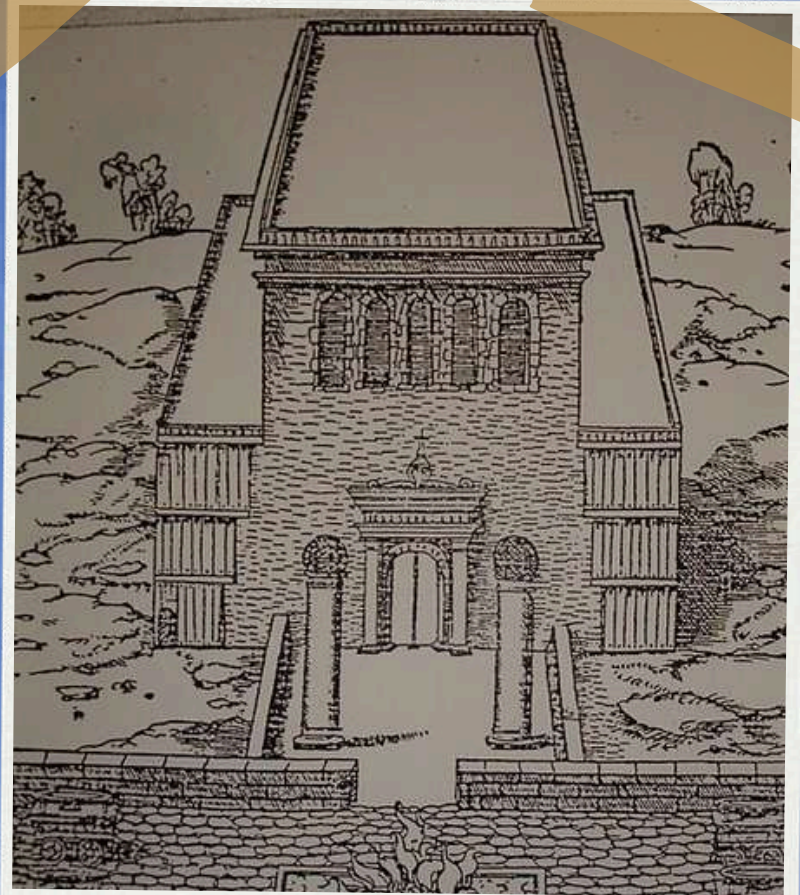
Selon la tradition juive, le Mont du Temple correspond au Mont Moriah biblique : le lieu où Abraham aurait été prêt à sacrifier son fils Isaac. La scène se serait déroulée sur le Rocher de la Fondation, socle du Saint des Saints.

Le roi David y aurait par ailleurs acquis un emplacement pour y construire un autel, posant ainsi les fondations d'un futur temple.

De nombreuses traditions identifient ce même rocher au lieu d'où le prophète Mahomet se serait élevé au ciel lors de son voyage nocturne.

LE TEMPLE DE SALOMON

Reproduction de l'arche
d'alliance -World History
Archive



Gravure du 16e siècle
représentant le premier temple
de Salomon, François Vatable,
Paris

Au Xe siècle avant notre ère, le roi Salomon fait construire le Premier Temple sur le mont où son père David avait établi un autel. L'édifice abrite l'Arche d'Alliance et devient le centre spirituel et politique du royaume de Judée.

Le Temple est détruit par les Babyloniens en 587 avant notre ère. Une partie du peuple juif, surtout ses élites, part alors en exil à Babylone, un événement déterminant dans l'histoire du peuple juif.

LE SECOND TEMPLE

Maquette du Second Temple
- musée d'Israël -
Wikicommons

Après le retour d'exil, vers 538 av. n.è., les Juifs reconstruisent le temple.

Au premier siècle avant notre ère, le roi Hérode le Grand entreprend des travaux d'agrandissement. Selon l'historien Flavius Josèphe, le Temple brillait alors d'un éclat si vif que les visiteurs devaient en détourner le regard.

Jérusalem devient une ville de pèlerinage majeure pour l'ensemble du judaïsme.

LA DESTRUCTION ROMAINE



La destruction du temple de Jérusalem,
Francesco Hayez, 1867, Galleria
dell'Academia Venise



Bas-relief de l'arc de Titus -
Forum Romain - Rome

En l'an 70, pendant la guerre judéo-romaine, les troupes romaines détruisent le Second Temple : il est pillé, incendié, puis rasé.

Une partie du butin est transportée jusqu'à Rome, où elle est représentée sur l'Arc de Titus.

Cet événement demeure aujourd'hui encore un traumatisme fondateur pour le judaïsme.

LE MUR OCCIDENTAL

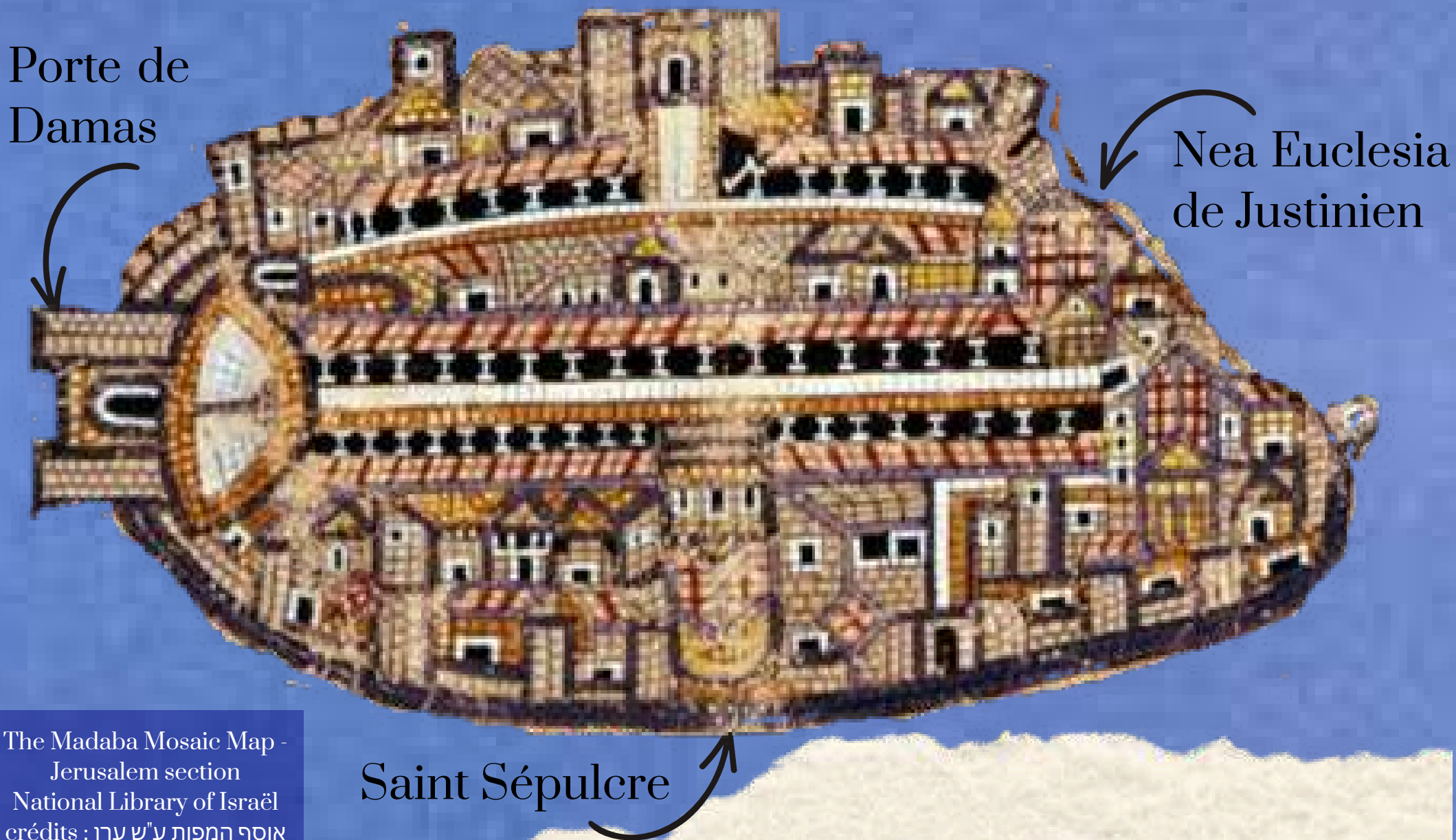


T Jerusalem. The western wall of the Temple area. 1898
Matson Photograph Collection - Library of Congress

Le Kotel, ou mur occidental, représente le principal vestige du mur de soutènement du Second Temple et demeure encore aujourd'hui le lieu le plus sacré du judaïsme.

L'appellation « mur des Lamentations », pourtant très répandue, provient en réalité d'une expression méprisante et judéophobe surtout employée par des pèlerins chrétiens dès le Moyen Âge.

L'ÉPOQUE BYZANTINE

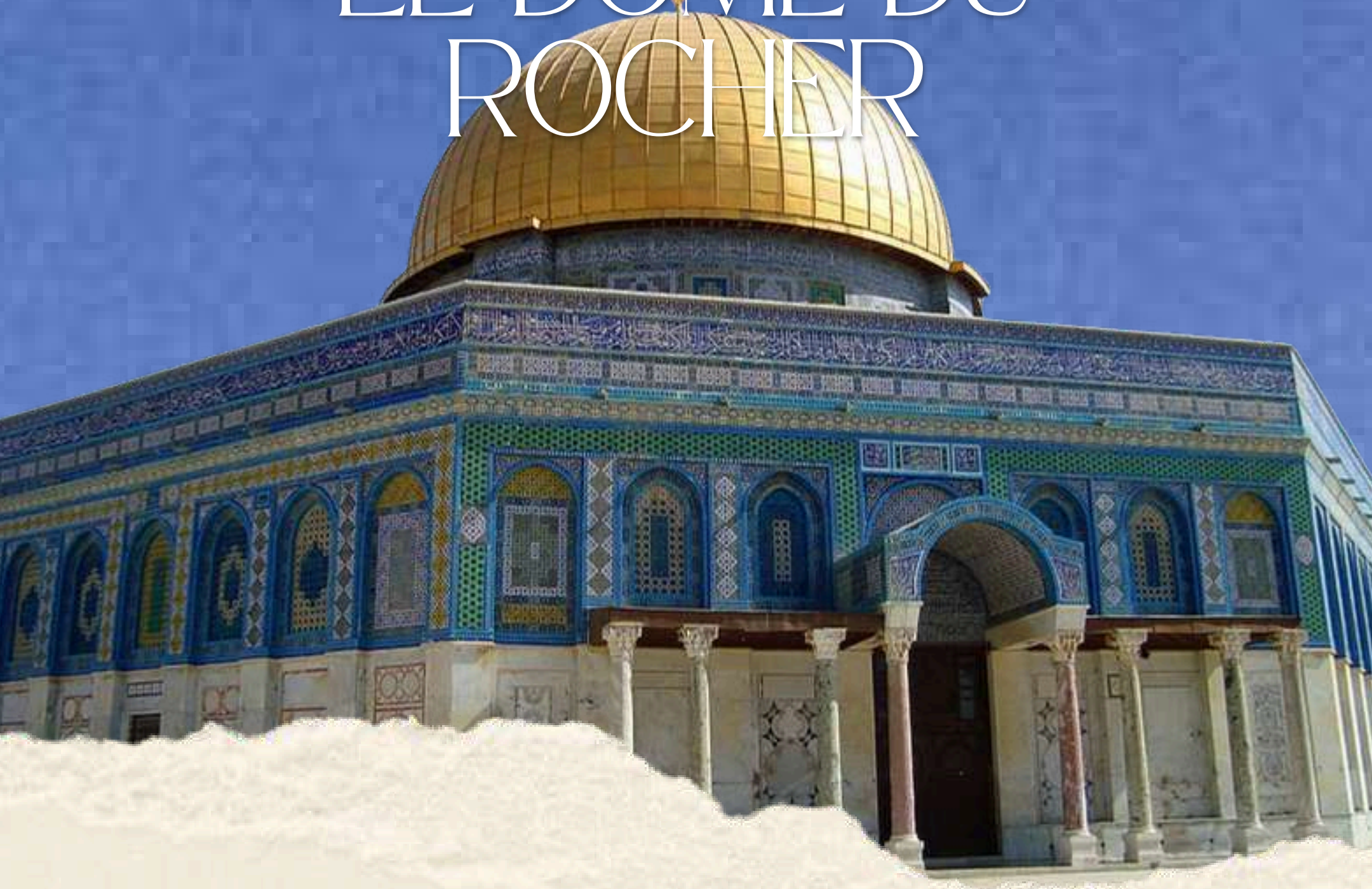


The Madaba Mosaic Map -
Jerusalem section
National Library of Israël
crédits : אוסף המפות ע"ש ערן
לאור

Au IV^e siècle, l'empereur Constantin fait de Jérusalem un centre du christianisme et son cœur spirituel se déplace alors vers l'église du Saint-Sépulcre, édifiée selon la tradition chrétienne sur les lieux de la Crucifixion et de l'inhumation du Christ.

Longtemps décrit comme délaissé par les chrétiens, le Mont du Temple aurait, selon des fouilles récentes, abrité une église byzantine dès le Ve ou le VI^e siècle.

LE DÔME DU ROCHER



Construit entre 687 et 691 sous le calife omeyyade Abd al-Malik, le Dôme du Rocher est la première grande réalisation architecturale de l'islam à Jérusalem. Sa construction s'inscrit dans le temps long des conquêtes arabo-musulmanes du VII^e siècle.

Ce n'est ni une mosquée ni un mausolée, mais un sanctuaire aux fonctions plurielles : islamiser un lieu de mémoire juif, affirmer la supériorité de l'islam sur le judaïsme et le christianisme, et mettre en scène l'histoire du Prophète. Il reste aujourd'hui le bâtiment le plus emblématique de Jérusalem.

UNE SACRALITÉ CONSTRUITE PROGRESSIVEMENT



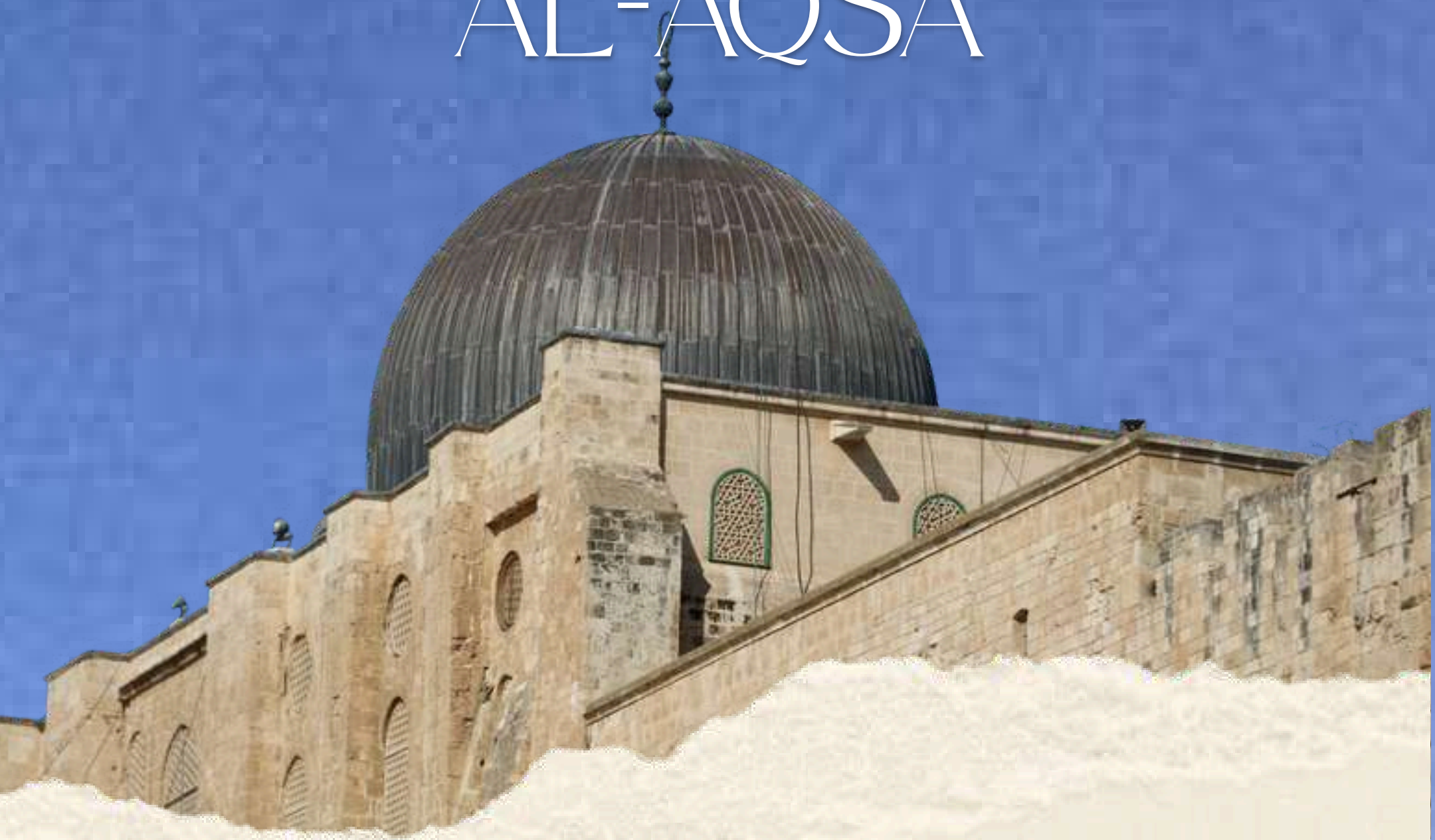
Inscriptions sur la façade
nord-est - Andrew Shiva /
Wikipedia

Jérusalem n'est pas nommée dans le Coran. Ce sont des traditions postérieures, les hadiths, qui la relie peu à peu au texte sacré.

Sa place dans la géographie sacrée de l'Islam s'affirme surtout à la fin du VIIe siècle, avec la construction du Dôme du Rocher puis d'al-Aqsa, et se renforce avec un genre littéraire dédié, les Mérites spirituels de Jérusalem (Fada'il al-Quds).

Les récits liant le site au voyage nocturne du Prophète ou à la conquête du calife Omar ne s'imposent pas avant les IXe et Xe siècles.

LA MOSQUÉE AL-AQSA



La construction de la mosquée al-Aqsa remonte, selon la plupart des historiens, à la fin du VII^e siècle ou au début du VIII^e siècle, sous les califes omeyyades, sur l'emplacement de mosquées successives.

Détruite et reconstruite à plusieurs reprises à la suite de séismes, elle devient la « Grande Mosquée » de Jérusalem.

Avec le Dôme du Rocher, elle fait de l'esplanade le troisième lieu saint de l'islam.

LE TEMPS DES CROISADES

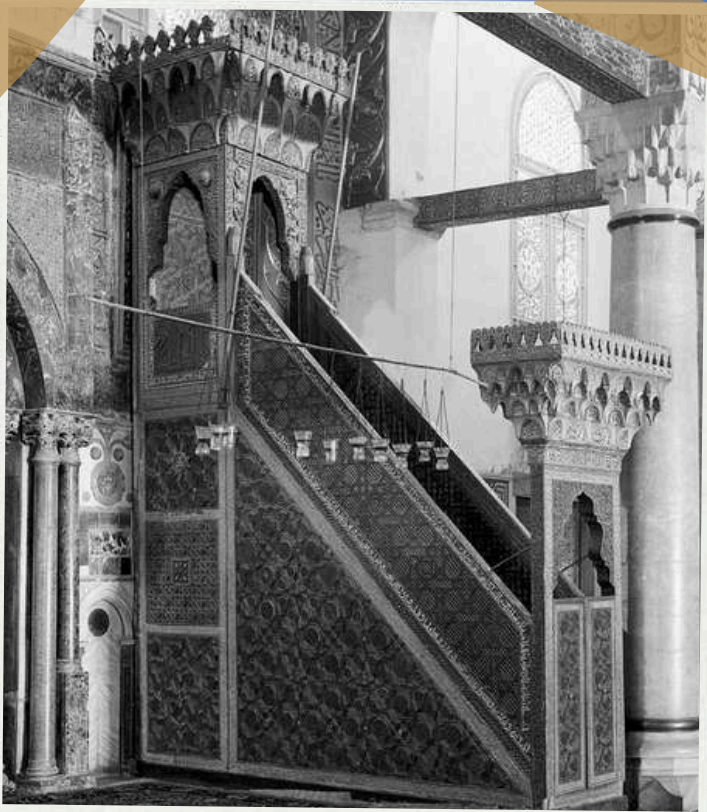


Prise de Jérusalem, 15 juillet
1099, Emile Signon, 1847

En 1099, les croisés prennent Jérusalem après un siège sanglant. Ils transforment le Dôme du Rocher en église sous le nom de « Templum Domini », le Temple du Seigneur.

La mosquée al-Aqsa devient résidence royale, puis siège de l'ordre des Templiers, fondé pour protéger les pèlerins en route vers la Ville Sainte. Le lieu change de fonction sans perdre sa charge sacrée.

SALADIN ET LE RETOUR DE L'ISLAM



Minbar de Saladin dans les
années 1930 - Library of
Congress



Portrait de Saladin par
Cristofano dell'Altissimo
XVIe siècle Wikicommon

En 1187, Saladin reprend Jérusalem et mène une politique de tolérance relative envers les Juifs et les chrétiens non-latins. Il restaure rapidement le caractère islamique de l'esplanade.

Il fonde des institutions pieuses, les waqf, pour l'accueil des pèlerins, la gestion de l'enseignement et la bienfaisance. Le quartier maghrébin, au pied du mur occidental, est alors créé pour accueillir les pèlerins d'Afrique du Nord.

LA STABILITÉ MAMELOUK ET OTTOMANE



Madrasa al-Ashrafiyya -
Jérusalem - Council for
Conservation of Heritage
Sites in Israel

Fontaine de Qayt Bay
par Moataz Agbaria
Wikipédia

Sous les Mamelouks (1260-1517) puis les Ottomans (1517-1917), l'esplanade connaît de nombreuses restaurations et embellissements. Le nombre d'écoles coraniques augmente fortement.

Le site devient un centre d'enseignement islamique majeur, attirant des savants et des pèlerins venus de l'ensemble du monde musulman. Malgré quelques tensions, ces quatre siècles sont marqués par une stabilité relative, le waqf assurant la gestion du sanctuaire, l'entretien des bâtiments et l'accueil des pèlerins.

CONCLUSION



Coucher de Soleil Esplanade
des Mosquées -Mont du
Temple

De l'ère biblique à l'époque ottomane, de par sa position dominante et ses significations religieuses, le site a constamment été réinterprété par ses conquérants successifs, sans jamais effacer complètement les strates précédentes.

Cette superposition de mémoires juives, chrétiennes et musulmanes fait de ce lieu un véritable laboratoire de pluralisme religieux, avant que les bouleversements du XXe siècle n'en fassent un symbole du conflit israélo-palestinien (voir Partie 2).



MILLE ET UN VISAGES DE JÉRUSALEM

Mille et un visages de Jérusalem est un projet mené par l'Observatoire en association avec les chercheurs Vincent Lemire et Julien Blanc.

Ces productions infographiques accompagnent des documents de vulgarisation historique et de veille accessibles gratuitement sur notre site dans le but d'informer et sensibiliser le grand public sur la diversité culturelle et religieuse de Jérusalem.



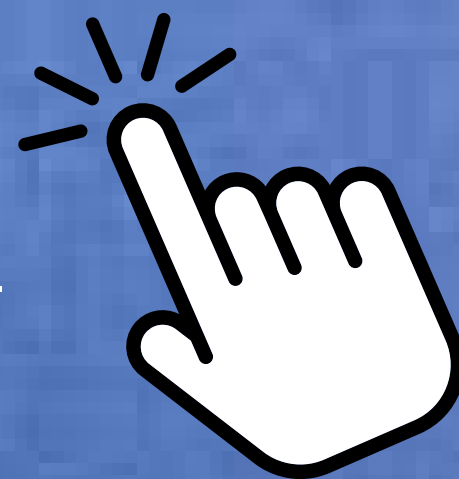
OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions





Abonnez-vous à la veille Jérusalem et
retrouvez nos dossiers de vulgarisation
historique sur le site de l'Observatoire
Pharos

[Lien dans notre description](#)



OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions

